le Sainttel-Dieu, de Saintssistaient

v. P. Clépré. afirmation

arles, arrie M.-A.-L.
rchevêque.
ins de proou six ans.
es au mois
, Natal, ne
lernier souils sur cette

it la messe à profession de

endu à Saintd'un carillon

une nouvelle

eau. Notre cooccurrence, soit éducation praiça son cheval à ersa tel pont, et tout d'un coup nous nous trouvions auprès du Columbian qui, le nez contre une écluse, attendait patiemment que l'eau du deuxième bief fût assez haute pour lui permettre d'entrer dans le troisième. Du quai du canal nous sautâmes sur le pont supérieur du bateau, et tout fut dit. Ce que c'est que de savoir voyager! Dire qu'il y a des gens qui se seraient découragés, qui se seraient lamenté, et n'auraient su que faire.

Quant aux autres six membres de notre caravane, ils surent aussi se tirer d'affaire. La fortune — sous la forme de cochers montréalais — leur ayant un peu moins souri qu'à nous, ils n'arrivèrent au quai du canal Lachine que lorsque le bateau était encore plus parti que ei-dessus, et ils en furent quittes pour ne le rejoindre qu'à l'autre bout du canal, où ils se rendirent en tramway électrique et non sans se tromper quelquefois de route, ce qui arrive de temps à autre quand on voyage de la sorte en pays inconnus.

Quelle joie, de nous trouver enfin réunis, après avoir subi lesamertumes d'une scission aussi lamentable! D'ailleurs, il n'estpas absolument besoin d'aucunes conditions spéciales pour quel'humeur de dix Canadiens-Français, voyageant ensemble, soitassez exubérante; et les voûtes du Columbian, habituées à la solennelle gravité des longs Yankeen ou des froids Anglo-Saxons d'Ontario, se souviendront probablement de notre passage.

Les habitants de l'intérieur du continent se montrent fortintrigués et fort intéressés du spectacle de la marée, quand ils arrivent dans nos régions du Saint-Laurent inférieur ou surles bords de la mer. De même nous, les gens d'en bas, nousvoyons avec une vive curiosité ce système de canalisation qui permet aux vaisseaux, incapables de remonter le grand fleuve en certains endroits où il est parsemé de rapides, d'éviter cesobstacles comme par une sorte d'escalier dont les biefs constituent les degrés. — Ces canaux, surtout les plus récemment construits, sont de très beaux ouvrages de génie civil. Il y adu plaisir à songer que c'est nous qui avons construit, c'est-àdire payé tous ces énormes travaux, — ce qui n'empêche pas desonger aussi, à part soi, à la quantité de gens qui, au temps de-